

Vers une stratégie commune de conservation des ressources génétiques forestières européennes et méditerranéennes

par Magda BOU DAGHER KHARRAT, Michele BOZZANO & Bruno FADY

Depuis son adoption par une majorité de pays suite à la tenue du sommet de la Terre à Rio de Janeiro (Brésil) en 1992, la Convention sur la diversité biologique (CDB) guide les efforts et stratégies de développement durable nationales et internationales. La CDB reconnaît explicitement que, sans protection de la diversité biologique, la gestion durable de l'environnement, bénéfique aux sociétés humaines, est impossible. C'est aussi vrai pour les forêts et reconnu par des processus politiques comme Forest Europe, ou des processus coopératifs comme Silva Mediterranea de la FAO, qui impliquent respectivement 46 et 26 pays du pourtour méditerranéen et de l'Union européenne.

La diversité des forêts, de leurs espèces et des populations qui les composent, est une ressource considérable pour l'humanité. Cette ressource revêt une importance encore accrue avec le changement climatique. Au cours des dernières décennies, les pays européens ont déployé des efforts considérables pour conserver la diversité génétique des espèces d'arbres de leurs forêts. Le programme EUFORGEN (<http://www.euforgen.org/>) est la concrétisation de ces efforts.

La stratégie de conservation des pays européens repose essentiellement sur l'établissement d'un réseau in situ de forêts représentatives de la diversité génétique des espèces les plus importantes pour les pays. Ces forêts, briques de base du réseau, sont appelées unités de conservation (UC) dynamique de la diversité génétique. Dans ces UC, les processus favorisant l'adaptation tels que la sélection naturelle et les flux de gènes, peuvent agir, d'où le nom de dynamique. A la date du 25 juillet 2019, la base de données EUFGIS (<http://portal.eufgis.org/>) qui suit les efforts de conservation de la diversité en Europe, recensait 3590 unités de conservation pour 107 espèces d'arbres forestiers dans 35 pays.

Les espèces ne connaissent pas les barrières politiques. Leur aire de répartition ne s'arrête pas aux frontières des pays ou de l'Europe. Nombreuses sont les espèces dont la distribution globale couvre aussi des pays méditerranéens. Ces populations méditerranéennes représen-

tant souvent la limite sud de distribution de l'espèce, appelées communément populations d'arrière garde (*rear-edge* populations), sont d'une grande importance pour la conservation de la diversité génétique des espèces et leur dynamique évolutive. Ces populations sont un réservoir de diversité mobilisable pour adapter les forêts au changement climatique.

En effet, la région méditerranéenne est considérée comme l'une des principales zones de refuge lors des bouleversements climatiques du Pléistocène. Les populations méditerranéennes des grandes espèces forestières européennes que l'on retrouve en Méditerranée, sur ses versants nord, sud et est, sont les descendants de ces populations refuges. A chaque augmentation de 1°C, l'habitat potentiel des espèces se déplace d'environ 100 km vers le nord dans l'hémisphère nord. Ainsi, les espèces et populations présentes en Méditerranée africaine ou asiatique mais actuellement absentes d'Europe, pourraient y trouver des conditions favorables à leur développement dans un siècle.

En conséquence, nous appelons de nos vœux une stratégie commune Europe – Méditerranée pour la conservation des ressources génétiques forestières. Des unités de conservation supplémentaires couvrant les routes de migration, les zones refuge et les zones de contact devraient rejoindre le réseau européen d'unité de conservation forestière.

Contacts : magda.boudagher@usj.edu.lb - michele.bozzano@efi.int - bruno.fady@inra.fr